

*Affaires courantes**[Traduction]*

Cette semaine est aussi axée sur la collaboration internationale. J'ai annoncé plus tôt aujourd'hui que mon ministère avait délivré un avis de conformité pour le DDI. Cette mesure a été prise à la suite du premier examen conjoint d'une drogue nouvelle effectué par la Food and Drug Administration des États-Unis et la Direction générale de la protection de la santé du ministère. C'est donc dire que les personnes atteintes du SIDA qui ne peuvent pas prendre de l'AZT pourront maintenant avoir aisément accès au DDI. Voilà donc de bonnes nouvelles qui nous encourageront dans notre lutte contre le SIDA.

[Français]

Le VIH et le SIDA font partie de la société canadienne depuis 10 ans, période au cours de laquelle la réponse de tous les paliers de la société s'est accrue, monsieur le Président, de façon considérable. Cependant, avec une maladie comme le SIDA, nous ne pouvons pas nous permettre de tolérer un optimisme béat, surtout chez les personnes qui estiment que le VIH et le SIDA ne sont pas des éléments pertinents pour elles. À mon avis, ce sont précisément ces personnes qu'il faut tenter de rejoindre cette semaine. La compassion et la sympathie qui caractérisent les Canadiens et les Canadiennes ne pourront être exprimées que lorsque chacun d'entre nous se sera rendu compte que le SIDA nous touche tous.

La Semaine de sensibilisation au SIDA nous donne l'occasion de mieux saisir cette maladie. Car dès que nous comprenons bien quelque chose, nous perdons cette panique qui aveugle et qui vient d'une crainte de l'inconnu et nous façonnons les outils nécessaires pour combattre et finalement vaincre l'ennemi. La Semaine de sensibilisation au SIDA aborde aussi l'apprentissage de la façon d'offrir un appui et de la compassion aux personnes qui vivent avec le SIDA et le VIH, aux personnes qui leur prodiguent des soins, à leurs amis, à leurs familles et aux êtres qui leur sont chers. Il nous appartient donc de faire de notre pays un pays où ces personnes peuvent vivre encore à l'aise.

[Traduction]

Il n'est pas facile de confronter nos préjugés, mais une fois que ces obstacles sont franchis, nous constatons bien que la maladie l'emporte sur la discrimination. Il s'agit là d'un message que les Canadiens et Canadiennes de toutes les conditions sociales peuvent partager. La sensibilisation et la connaissance nous permettront tous de mieux comprendre toute personne ainsi touchée et de sympathiser avec elle.

Il est à espérer que la sensibilisation au SIDA et la lutte contre cette maladie dureront longtemps après que se sera écoulée cette semaine, et qu'elles s'intensifieront jusqu'à ce qu'une cure véritable soit découverte.

Monsieur le Président, j'incite tous mes collègues à la Chambre et ailleurs à faire ce qu'ils peuvent pour faciliter la promotion et la réussite de la semaine de sensibilisation au SIDA.

M. David Dingwall (Cap-Breton—Richmond—Est): Monsieur le Président, pour vous comme pour moi, c'est une semaine comme une autre. Elle a sept jours qui représentent effectivement 98 heures de travail, de sommeil et de temps passé avec ses amis et sa famille. Mais pour une personne atteinte du SIDA, une semaine peut durer une éternité pendant laquelle cette personne souhaite qu'il y ait un remède à cette maladie incurable.

Cette semaine est la Semaine de sensibilisation au SIDA. C'est le moment où les Canadiens devraient prendre conscience de la gravité de cette maladie, de la douleur et des souffrances que celle-ci cause à tant de jeunes, hommes, femmes et enfants, ici au Canada.

Il faut que je me pose la question suivante: est-ce que ce sont les Canadiens qui ne sont pas sensibilisés, ou est-ce le gouvernement du Canada?

La stratégie nationale sur le SIDA qu'on avait annoncée a été une immense déception. On n'a pas alloué d'argent frais pour la mettre en oeuvre, on n'a procédé qu'à une redistribution des crédits déjà existants. Dans son discours lors de la cinquième conférence internationale sur le SIDA, tenue à Montréal le 9 juin 1989, l'ancien ministre de la Santé a déclaré: «La deuxième chose dont je me suis rendu compte, c'est que nous devons sortir victorieux de cette lutte. Il ne tient qu'à nous de trouver la solution. J'estime que le gouvernement fédéral a un rôle crucial à jouer ici au Canada. Nous pouvons donner l'exemple en aidant à mobiliser toutes les bonnes volontés afin de vaincre ensemble cette terrible maladie.»

Le 19 juin 1991, le Comité permanent de la santé et du bien-être social a envoyé son rapport définitif à la Chambre des communes. Celui-ci contient des recommandations dont la préparation a pris de nombreux mois de consultations avec des témoins experts. Parmi ces témoins, il y avait des gens qui essayaient de lutter contre le SIDA, à titre personnel et professionnel. Ils ont dit que les groupes très exposés se méfiaient des examens de détection de l'anticorps anti-VIH et qu'ils avaient besoin qu'on leur garantisse l'anonymat.

Sur les conseils de ces personnes, le comité permanent a recommandé qu'on procède à des enquêtes anonymes dans la recherche sur le SIDA et que les examens de détection de l'anticorps anti-VIH soient effectués avec la garantie de confidentialité appropriée.

• (1520)

De plus, le comité a fait pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il encourage les provinces et les territoires à assouplir les modalités de rémunération des médecins pour qu'elles reflètent mieux les besoins de leur